

Un mot avec le regretté Laszlo Pal : 27.3.1936 - 10.10.2021

Anton Lehmann¹



Vreni Lorenzini-Lehmann, Irma Grimm, Laszlo Pal, Marcel Grimm au début des années 2000

«Cela fait maintenant plus de 60 ans que Laszlo Pal m'a pris sous son aile, avec d'autres jeunes. Il était toujours de bonne humeur, avait un œil sûr pour repérer les défauts, qu'il corrigeait de telle manière que tu avais le sentiment de t'être immédiatement amélioré. Lorsque des progrès étaient effectivement réalisés, il réagissait avec un enthousiasme qui t'emportait, t'incitant à en faire encore plus. C'était un grand entraîneur de tennis de table - mais aussi un bon ami. Si j'ai gagné un match contre la joueuse hongroise de classe mondiale Eva Koczian en tant que TT-Nobody - j'ai réussi une série de topspins comme si j'étais en transe - c'est notamment grâce à Laszlo Pal, qui m'a convaincu que je pouvais battre Koczian.»²

Le célèbre et populaire entraîneur de tennis de table Laszlo Pal est décédé le 10 octobre 2021 à l'âge de 85 ans. Il y a un an, l'auteur de ce «récit incomplet de vie» a rencontré Laszlo Pal à deux reprises. Nous avons parlé avant tout de ce qui nous préoccupait tous les deux depuis des décennies. Selon Pal, le phénomène du sport aurait toujours été au sommet de sa pyramide des besoins. Cela s'applique non seulement à son temps en tant qu'athlète actif et en tant qu'entraîneur, mais aussi à sa tendance à suivre et à analyser l'ensemble des événements sportifs.»

Il est évident que la carrière sportive de Laszlo Pal ne peut être décrite indépendamment des autres événements de la vie. Par exemple, en ce qui concerne son engagement professionnel (Pal: «des tâches et des défis variés qui m'ont amené dans de nombreux pays»). Ou par rapport à son histoire familiale (Pal: «joies et souffrances dans le cadre de deux mariages qui ont produit trois enfants»). Mais les événements politiques mondiaux ont également eu une influence décisive sur la vie de Laszlo Pal (enfance pendant la Seconde Guerre mondiale, fuite de la Hongrie en 1956 après l'intervention soviétique, enracinement dans différentes cultures).»

Laszlo Pal, comment en es-tu venu au sport?

«Mon intérêt pour les différents types de sports s'est manifesté dès l'âge de dix ans. J'ai suivi les événements sportifs autour de moi ; les autres domaines ainsi que les autres matières scolaires ont dû passer au second plan à partir de ce moment-là. Je m'imprégnais de la couverture sportive à la radio et dans les journaux.»

Cela allait-il de pair avec tes propres activités sportives?

«L'enthousiasme pour le sport dans son ensemble m'a saisi avant que je ne m'implique activement dans le sport moi-même. Bien sûr, comme tout enfant, j'aimais faire de l'exercice. Cependant, j'ai

¹ Lehmann, secrétaire du Swaythling Club Switzerland SCS (Association tennis de table des anciens internationaux). Entraîné par Pal dans les années 1960

² Rolf Grädel, élève de Laszlo Pal de la première heure, parle de Pal en tant qu'entraîneur et personne

commencé à m'intéresser à des sports spécifiques lorsque j'étais au lycée à Budapest. Il y avait un professeur de sport attentif qui a reconnu en moi un talent pour la course à pied et qui m'a encouragé et motivé. Dès l'âge de 13 ans (c'est-à-dire à partir de 1949), je me suis entraîné à la course de demi-fond. À l'âge de 14 ans, je courais déjà le meilleur temps de ma catégorie d'âge sur 800 mètres. Et lorsque j'avais 17/18 ans, je me suis fait un nom au niveau national en tant que champion de Hongrie des collégiés sur cette distance.»³

Avais-tu également pratiqué d'autres disciplines d'athlétisme?

«À cette époque, les gens se concentraient très tôt sur une certaine discipline, même au sein d'un même sport, il y avait déjà une spécialisation. Il n'était pas question d'une formation polysport telle que nous la connaissons aujourd'hui, ni en théorie ni en pratique. Bien que j'aie été grand et fort dès mon plus jeune âge, je ne me suis jamais essayé au lancer ou au saut en tant qu'athlète. Ni dans les autres disciplines de la course à pied.»

Décris tes premiers contacts avec le tennis de table

«Le tennis de table a toujours été un sport populaire en Hongrie et a produit de nombreux champions, y compris des champions internationaux.⁴ Dans mon environnement privé, il y avait plus de bons joueurs de tennis de table que d'athlètes pratiquant l'athlétisme.»



Cela m'a incité à prendre une raquette de TT de temps en temps, mais sans faire de compétition ambitieuse. Néanmoins, j'ai intégré beaucoup de choses à travers ce sport et j'ai acquis un aperçu des fines techniques et tactiques, notamment parce que mes collègues et amis m'ont offert des leçons visuelles de haut niveau. Comme j'aimais aussi m'impliquer dans les questions d'organisation, j'ai pris la fonction de directeur de match dans le club TT à l'âge de 18 ans et j'ai suivi en même temps le premier niveau de formation d'entraîneur.»

Des champions hongrois de TT d'antan et amis pendant la jeunesse de Pal, à l'occasion de l'abdication de Ferenc Sido de 1998, de gauche Pal, Berczik, Jonyer, Földy, Gergely

Quelle importance l'enseignement scolaire avait-il pour toi à l'époque?

«Comme je l'ai dit, le sport était prioritaire à ce moment-là. Néanmoins, je savais déjà que je devais aussi planifier mon avenir professionnel, qui dépendait notamment de mes résultats scolaires. À 18 ans, j'ai terminé avec succès le gymnase avec l'orientation mathématique-technique et je me suis inscrit à l'université pour étudier l'économie.»

Tu as vécu le soulèvement populaire de 1956...

«Le soulèvement populaire a commencé le 23 octobre 1956 par une manifestation d'étudiants réclamant davantage de droits de liberté, et s'est rapidement transformée en un mouvement de masse qui a conduit à la destitution du gouvernement communiste. Début novembre, les Soviétiques interviennent avec une force armée brutale, déployant des chars et s'assurant qu'un gouvernement qui leur convient prenne les rênes. Dans le même temps, les forces insurgées ont été physiquement éliminées ou arrêtées. À l'époque, j'avais tout juste 20 ans, j'étudiais l'économie, j'étais politiquement

³ Meilleur résultat personnel du jeune homme de 17/18 ans à l'époque sur 800 m 1'59" et sur 1500 m 4'01".

⁴ Par exemple, Agnes et Bela Simon, Eva Koczian, Ferenc Sido, Zoltan Berczik, tous anciens champions du monde et d'Europe.

inactif et je ne savais pas quoi faire face à cette situation dramatique. À l'université, j'avais déjà suivi le cours militaire de base que tous les étudiants devaient suivre. Pendant l'intervention soviétique, je suis resté à la maison pour me protéger et par peur, également parce que les combats dans mon quartier étaient particulièrement violents. Finalement, je me suis rendu à l'université, où mon supérieur militaire m'a conseillé de ne pas intervenir. Il était du côté du soulèvement, mais ne croyait plus à la victoire. La décision de fuir, cependant, était principalement liée à ma petite amie Erzsi/Elizabeth Kala (j'étais nouvellement amoureux !), dont le frère Sanyi Kala avait déserté et s'était caché. Il n'aurait certainement pas survécu à une arrestation. J'ai pu me rendre utile en tant qu'organisateur pendant l'évasion. Cinq d'entre nous ont roulé dans un van vers la frontière autrichienne. Nous avons dû parcourir les vingt derniers kilomètres à pied. Ce 17 novembre 1956, la frontière avec le Burgenland était déjà fermée, mais pas encore barricadée de barbelés. Dans la ville frontalière de Neusiedl am See, où nous étions logés dans un gymnase préparé pour les réfugiés, mes maigres connaissances en allemand se sont avérées utiles pour la communication.»

Que s'est-il passé après l'évasion?⁵

«Après environ une semaine, une délégation suisse de la Croix-Rouge nous a contacté. Nous avons été interrogés et ils voulaient savoir si nous voulions partir avec eux en Suisse. Nous le voulions! Ensuite, tout s'est passé rapidement. Nous avons été reconnus comme réfugiés en Suisse presque sans aucune formalité. Le 1er décembre 1956, nous avons emménagé dans la caserne de Sion, dans le Valais, où j'ai rencontré le décathlonien René Zryd, qui s'occupait officiellement des réfugiés hongrois. Mon endurance à la course a dû l'impressionner, du moins en a-t-il informé ses collègues de l'athlétisme à Berne. Rapidement, nous avons déménagé à Berne et sommes entrés en contact avec le TV Länggasse, où l'instituteur Fritz Fankhauser a pris l'initiative de nous soutenir. Outre les questions sportives – les portes étaient ouvertes pour moi en tant qu'athlète d'athlétisme et pour Erzsi en tant que basketteuse (elle avait fait partie de l'équipe nationale hongroise avant de fuir) – il nous a trouvé un simple appartement de deux pièces et un emploi pour moi aux téléphériques de Von Roll. Nous nous sommes mariés le 8 janvier 1957. Ce mariage, qui a duré jusqu'à la fin des années 1970, a donné naissance à deux enfants, Andi et Susi. Ma période active en tant qu'athlète a duré deux ans de plus. Le facteur limitant était la prise de poids continue (l'excellente cuisine d'Erzsi avait un effet visible), alors je suis passé au personnel d'encadrement du club de TV Länggasse. Sur le banc de touche, j'ai également pu faire face au jeune Edy Hubacher : À mon avis, un décathlonien d'un potentiel de classe mondiale, s'il n'y avait pas eu le saut à la perche, pour lequel il s'est avéré inadapté. Après tout, Hubacher a eu une carrière très respectable même sans décathlon, jusqu'à devenir un champion olympique.» Question du quiz : dans quel sport?

Le tennis de table en Suisse : ta contribution, ton rôle...

À la recherche d'un club de TT, Pal est tombé peu après son arrivée à Berne sur Max Müller, qui jouait pour le TTC Elite Bern. «Après quelques séances d'entraînement, j'ai obtenu ma licence et j'ai alors déjà connu un certain succès lors de mon premier tournoi (à Balsthal, au début du mois de mars 1957).» Les choses ont vraiment décollé lorsque père et fils Grimm de Thoune se sont présentés à l'entraînement. Marcel Grimm, doté de beaucoup de talent, a connu une ascension fulgurante. Déjà en 1959, Grimm/Pal ont remporté ensemble la coupe suisse. Ce fut le début d'un impressionnant boom du TT à Berne, qui a conduit à la domination nationale des Bernois dans les compétitions individuelles et par équipe dans les années 1960 et 1970, à laquelle Laszlo Pal a apporté une contribution

⁵ Note de l'auteur: En Suisse, la sympathie pour les Hongrois rebelles était énorme. Un peuple épris de liberté s'opposant héroïquement au Goliath communiste a profondément touché l'âme populaire suisse. Le 20 novembre, une manifestation de solidarité a eu lieu dans tout le pays. À midi, toutes les cloches des églises ont sonné, le Conseil fédéral a interrompu sa réunion et les drapeaux du Palais fédéral ont été mis en berne. En même temps, une grande colère s'est déchaînée contre l'Union Soviétique et le communisme en général. Dans le domaine du sport, la Suisse a boycotté les Jeux olympiques de Melbourne, qui ont débuté le 22 novembre 1956. L'objectif était d'empêcher les athlètes suisses et soviétiques de se rencontrer dans le pays. En avril 1957, l'Association nationale suisse d'éducation physique ANEP (aujourd'hui Swiss Olympic) recommande de s'abstenir pour l'instant de tout contact sportif bilatéral avec les pays du bloc de l'Est, ce qui a notamment conduit à la décision de la Suisse de ne pas participer au championnat du monde de hockey sur glace à Moscou au printemps 1957.

non négligeable. Les meilleurs chevaux de l'écurie ont longtemps été Marcel Grimm chez les hommes et Vreni Lehmann chez les femmes.

En outre, d'autres joueurs de haut niveau ont grandi, comme Markus Schmid, Anton et Walter Lehmann, Rolf Grädel, Paul König, Otto Midden-dorp et Martin Grimm parmi les hommes. Quelques années plus tard, le très talentueux Bernard Chatton a rejoint l'équipe et s'est immédiatement imposé. Steffi Danioth, Fränzi Weibel et Irma Grimm ont complété l'équipe féminine. «J'étais évidemment un superviseur et un entraîneur fiable pour tous ces joueurs prometteurs. Pas tout à fait de manière conventionnellement autoritaire, mais plutôt comme sparring-partner, conseiller, coach, accompagnateur lors de compétitions nationales et internationales ainsi qu'organisateur de camps d'entraînement, par exemple à Macolin, mais aussi à l'étranger.»



Laszlo Pal avec Steffi Danioth, Vreni Lehmann et Fränzi Weibel



Scène de coaching avec Pal /Lehmann : tiré du premier manuel de moniteur de tennis de table J+S de 1980.



Environ 1963: Rolf Grädel, Laszlo Pal, Bela Simon, Anton et Walter Lehmann, Scherrer

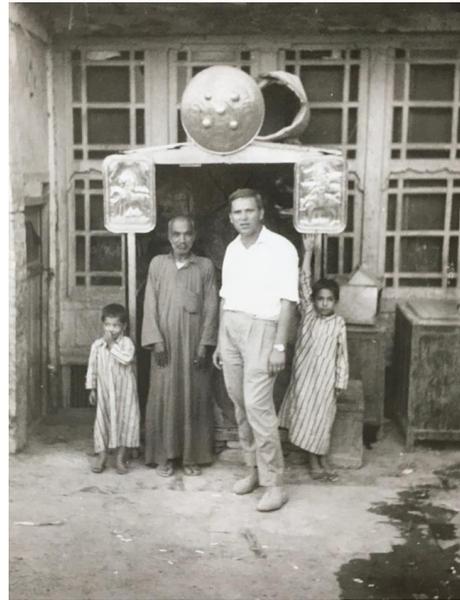
Cela a parfois conduit à des relations durables, avec une confiance mutuelle, qui ont perduré même après leur carrière sportive. Marcel Grimm et Vreni Lehmann ont tous deux mentionné à l'occasion que Pal avait contribué de manière significative à leur carrière. Vreni Lehmann a même rétroactivement promu Pal au rang de "coach de magiciens". Les succès des Bernois ne sont pas passés inaperçus auprès des responsables de la fédération nationale. "En 1964, par exemple, j'ai entraîné l'équipe nationale pour la première fois avec les champions de l'époque Mario Mariotti, Lajos Antal et Marcel Grimm, et à partir de ce moment-là, j'ai toujours assumé la fonction de chef d'équipe lors des championnats du monde et d'Europe. Je n'ai dû faire une pause qu'à Prague et à Moscou car, en tant que Hongrois exilé, je n'ai pas obtenu de visa d'entrée.»



Cadre nationale suisse de TT Hommes et Femmes, Saison 1972/73

Carrière professionnelle et privée

Un regard sur la vie d'un sportif n'est pas complet sans un compte rendu de sa carrière professionnelle et de sa vie privée et familiale. Dès son arrivée en Suisse, Pal a accepté un emploi aux téléphériques Von Roll à Berne : une confrontation avec les défis techniques. Il garde un excellent souvenir de l'exposition universelle de 1958 (dont la devise était "La technologie au service de l'homme") dans la capitale belge, Bruxelles. Il a ensuite été engagé par la société Ing. Maurer AG, qui l'a emmené - avec sa femme et ses enfants - en Irak, à Bagdad, pendant deux ans. Il est ensuite passé à la multinationale pharmaceutique Roche, où son odyssee et son nomadisme professionnel se sont poursuivis. En 1970/71, il a passé deux ans au Japon pour Roche. Il était évident qu'il travaillait également sur son propre réseau TT, puisqu'il avait déjà été en contact avec de célèbres représentants du Japon (Ogimura, Tanaka, Tamasu) en tant qu'entraîneur TT suisse lors de championnats du monde. À partir de 1975, il a travaillé à l'étranger presque sans interruption pendant une bonne vingtaine d'années pour le groupe industriel Holderbank (aujourd'hui: Lafarge Holcim).



Mission de travail en Irak pour la société Ing. Maurer AG



La famille Pal en Irak

Au total, il a effectué les missions suivantes à partir de 1975: six ans en Arabie saoudite, quatre ans en Libye, deux autres années en Irak, un an dans les Émirats, un an à Chypre et, enfin, huit ans en Hongrie.

Il est évident qu'une telle vie nomade affecte également sa vie privée. Après tout, il a passé la dernière partie de sa vie professionnelle à Budapest avec sa seconde épouse (hongroise) Susy et leur fils Kornel

Avant cela, en 1974, Pal était devenu citoyen suisse, ce qui facilitait grandement ses affectations à l'étranger d'un point de vue administratif. Enfin et surtout, sa naturalisation lui a permis d'accéder à son ancien pays d'origine, la Hongrie, et donc à ses parents et amis. Pal souligne qu'il n'a suivi aucun cours de langue dans les pays d'affectation. "Je ne suis pas très doué en langues de toute façon, et j'ai pu me débrouiller avec l'anglais dans chaque cas". Il était fier de mentionner qu'il a détenu huit permis de conduire différents depuis ces années-là.



Laszlo Pal avec ses trois "enfants" Andy, Susy et Kornel

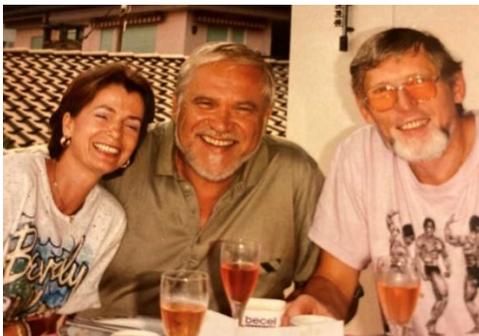
Diaspora hongroise en Suisse: processus d'intégration

Après la révolte qui a été écrasée par les Soviétiques, environ 200 000 Hongrois (Magyars) ont fui en 1956. 14 000 d'entre eux ont trouvé un nouveau foyer en Suisse, où ils ont été accueillis avec beaucoup de bonne volonté, notamment parce qu'ils s'étaient opposés au régime communiste.

En plus de la protection, les Hongrois espéraient que la Suisse améliorerait leur niveau de vie. Les conditions ici ont impressionné les personnes déplacées : par exemple, la prospérité ambiante, la démocratie directe, la modernité des villes, la sécurité publique. Toutefois, de nombreux réfugiés hongrois ont vite compris que la prospérité n'est pas automatique ou gratuite. Ils ont dû travailler dur pour l'obtenir, par exemple avec du travail et de la compétence – ce qu'ils n'ont pas tous réussi à faire, car auparavant en Hongrie "un larifari communiste s'était installé" (citation Pal). M. et Mme Pal ont fait partie de ceux qui ont pu s'intégrer rapidement, principalement en raison de leur affinité avec le sport, de leurs compétences dans ce domaine et de leur engagement. Le réseau sportif a été un facteur d'intégration fort. Le sport s'est avéré être un parfait ouvreur de portes et un bâtisseur de ponts entre différents domaines de la vie.

Dans la diaspora, les émigrés hongrois se regroupaient en associations politiques, culturelles et sportives, dans lesquelles Laszlo Pal prenait également sa place. En outre, un réseau hongrois de tennis de table a vu le jour, dans lequel Pal devait jouer un rôle central. Il se caractérisait par des liens étroits avec la Hongrie, qui était à l'époque une grande puissance en tennis de table. Pendant des décennies, des sommités hongroises telles que Viktor Barna, Ferenc Sido, Eva Koczian, Agnes Simon, Zoltan Berczik, Istvan Jonyer, Gabor Gergely et Tibor Klampar ont dominé l'élite TT européenne, voire mondiale. Grâce à cette domination, les Magyars immigrés ont bénéficié d'une prime presque automatique dans notre pays, ce qui les a fait passer pour les experts TT par excellence. En Suisse, les Hongrois les plus connus ont été d'abord Lajos Antal, puis Laszlo Pal et enfin le couple Laszlo et Theresia Földy. Dans leur sillage, des joueurs et des entraîneurs moins connus tels que Csernay, Olaszy, Viragh, Nemeth, Kiraly, Horvath, Elekes, Javorka, etc. ont également excellé ; eux aussi ont bénéficié indirectement de la prime TT hongroise.

L'une des mesures de l'intégration est, entre autres, la participation à la vie sociale et politique dans leur nouvelle patrie. Laszlo Pal a toujours montré un grand intérêt pour les questions de politique intérieure et extérieure discutées en Suisse. En règle générale, il était du côté de la majorité bourgeoise, tant dans les élections que dans les votes. Au vu de son histoire – il s'était échappé de la Hongrie communiste et avait rencontré un climat de guerre froide dans l'Ouest ("libre") – ce n'est pas tout à fait surprenant. Dans les discussions avec moi, son élève de tennis de table, qui défendait des positions de la gauche radicale, les désaccords étaient fréquents. Néanmoins, nos bonnes relations sont restées intactes. La relation amicale fondée sur des points communs sportifs était plus forte que les différences idéologiques. De temps en temps, nous nous demandions, avec un clin d'œil, qui de nous deux était le meilleur Suisse...



Sans se plaindre du mal du pays, Pal est resté ancré dans les deux cultures et les deux langues tout au long de sa vie. Ses origines hongroises se reflétaient clairement dans l'histoire familiale de Pal et dans son cercle d'amis. Et comme déjà mentionné, après sa naturalisation en 1974, il a bénéficié de la "libre circulation des personnes" entre la Suisse et la Hongrie.

L'amitié de longue date des deux Laszlo (Pal et Földy) remonte à leurs premiers contacts en TT à Budapest. Földy était l'un des cracks du TT hongrois les plus connus à cette époque.

Contrairement à Pal, Földy est resté en Hongrie jusqu'au milieu des années 1960. Après avoir travaillé comme entraîneur en Iran et en Grèce pendant un certain temps, il est venu en Suisse en 1969. Lui

et sa femme Theresia ont poursuivi avec succès leur carrière de TT ici en Suisse... et sont restés en amitié avec Laszlo Pal et sa famille pendant des décennies. De plus, des épouses fortes, amies l'une de l'autre, ainsi que les descendants des deux Laszlo, qui étaient en contact étroit les uns avec les autres, assuraient la stabilité des relations.

De loin, Pal a toujours suivi avec intérêt l'évolution politique de sa première patrie, la Hongrie, du "communisme goulash" à la faillite de la version est-européenne du communisme en 1989. Plus tard, c'est-à-dire ces dernières années, Pal a plutôt sympathisé avec les nationalistes renforcés de Hongrie qui rêvent de la Grande Hongrie disparue depuis longtemps. Il a donc également soutenu l'évolution de la politique intérieure sous la direction autoritaire du chef d'État Orban et de son parti Fidesz. Il est bien connu que la montée du nationalisme en Hongrie, en Pologne et ailleurs est très controversée au sein de la communauté européenne des États et provoque probablement aussi des débats animés et des têtes brûlées dans la diaspora hongroise en Suisse...

Témoignages anecdotiques du point de vue du rapporteur

Laszlo Pal, celui qui comprend les femmes

Avec le recul, je ne veux pas prétendre que Laszlo Pal était un coureur de jupons. Mais je n'étais pas le seul à remarquer que beaucoup de femmes l'appréciaient. Son attitude décontractée à l'égard des femmes nous a impressionnés, nous, les jeunes qui commençait tout juste à découvrir l'autre sexe. Interrogé plus tard sur ses rapports avec les femmes, il a répondu laconiquement qu'elles appréciaient sa connaissance des gens et du monde. Il était lui-même surpris qu'on lui colle l'étiquette de coureur de jupons. Je me souviens encore très bien de la façon dont, lors d'un tournoi international pour jeunes, il m'a mis en contact avec une joueuse allemande qui me plaisait manifestement, "comme par hasard", ce qui a donné lieu à une histoire d'amour de jeunesse anodin qui a duré un certain temps. Idem aux Championnats du monde de TT de 1965 à Ljubljana (j'avais 19 ans à l'époque), où j'ai fait la connaissance d'une charmante joueuse hongroise qui ne parlait pas un mot d'allemand ; nous nous sommes très bien entendus avec le soutien de Laci ...

Les jurons hongrois

Les Magyars, surtout les hommes, lorsqu'ils pensent ne pas être observés, jurent souvent comme une bande de pipelettes. Un large vocabulaire familier d'explétifs est disponible à cet effet : Du point de vue d'aujourd'hui, il s'agit d'une orgie misogyne de jurons et de gros mots qui, à l'instar des "mots à 4 lettres" anglais, font appel à un langage fécal vulgaire et machiste ou se moquent des pratiques sexuelles taboues. En particulier pendant l'entraînement, les erreurs évitables (unforced errors) étaient commentées par des jurons. Si souvent, en fait, que nous, les jeunes, avons essentiellement appris à jurer dans cette langue difficile. Après avoir insisté à plusieurs reprises, nous avons finalement obtenu des traductions qui n'avaient pas leur place sur une feuille de papier. Lorsqu'en 1968, pendant mon séjour en Angleterre, j'ai été accepté comme sparring-partner TT dans un grand club londonien et que j'y ai également suivi la formation d'entraîneur anglais. Un jour, j'ai été discrètement pris à part par un camarade de jeu. Sa question de savoir si j'étais hongrois ne m'a étonné qu'un bref instant. Jusqu'à ce qu'il désigne une joueuse plus âgée d'origine hongroise qui a été choquée par mon langage obscène.



Ponctualité hongroise

En tant qu'apprenti commercial, je me rendais au travail à vélo deux fois par jour, ce qui représentait une bonne heure de trajet. Mon maître, qui était relativement favorable au sport à l'époque, me permettait de quitter le lieu de travail une

Manchester 1997: assis Laszlo Pal, Agnes Simon, Karoly Javor; debout Werner Schnyder, Istvan Joyner

demi-heure plus tôt si j'avais un match important de TT à disputer Laszlo Pal avait proposé de venir me chercher pour gagner du temps et éviter de gaspiller trop d'énergie sur le vélo. Il était régulièrement présent, mais était généralement en retard ou tout juste à l'heure. "Oui, c'était une de mes faiblesses à l'époque, ne pas respecter la ponctualité suisse", a déclaré Pal dans l'interview. Malheureusement, mon maître a remarqué que j'attendais souvent longtemps mon coach. Conclusion du maître : je n'étais pas autorisé à quitter le lieu de travail avant l'arrivée de Laszlo, ce qui signifie que ma demi-heure s'envolait souvent - Dieu merci pour la ponctualité hongroise !

Que reste-t-il quand Laci a disparu?

Ces dernières années, nous avons dû dire au revoir à de nombreux membres de l'association des anciens internationaux appelée Swaythlingclub: Vera Bazzi, Laszlo Földy, Claude Duvernoy, Christiane André, Mario Mariotti, Bernard Chatton, Marie-Jeanne Urchetti, Werner & Yvonne Schnyder et maintenant Laszlo Pal.

Quiconque a eu un bon contact avec les défunts conviendra avec moi qu'ils étaient tous uniques à leur manière. Nous ne nous souvenons pas seulement des carrières sportives mais aussi de certaines têtes de caractère, de rencontres précieuses, d'expériences partagées. Il est intéressant de constater que nous associons automatiquement quelqu'un à une caractéristique très spéciale (spécifique au ping-pong) que nous avons stockée dans notre mémoire visuelle : un geste frappant, un schéma de mouvement rare, un mouvement tactique, un rattrapage grandiose, une victoire perdue, etc. Par exemple, la façon originale dont Mario Mariotti utilise son smash de coup droit non conventionnel qui n'aurait pas sa place dans un manuel de TT. Ou le talent polysportif de Bernard Chatton. Équipé de sa main d'or, il s'est facilement imposé à un âge avancé contre des adversaires plusieurs dizaines d'années plus jeunes que lui.

Enfin, les interventions de coaching de Laszlo Pal appartiennent également à la catégorie des caractéristiques formatives. En y repensant, certains joueurs s'extasient encore, "pour moi c'était un magicien", d'autres rapportent des états d'anxiété parce qu'ils étaient dans le camp opposé, c'est-à-dire qu'ils devaient aussi se battre contre Pal. Une fois, dit-on, Pal a même reçu un carton rouge pour coaching offensif.

"Le mouvement, c'est la vie", m'a dit Pal lors de notre dernière rencontre à son domicile, lorsque je l'ai interrogé sur sa qualité de vie réduite en termes de mobilité et d'autonomie. La réponse étonnante d'une personne qui avait beaucoup aimé le mouvement physique et le sport tout au long de sa vie était à peu près la suivante : Le mouvement ne doit pas seulement être compris physiquement. Pal s'est maintenu en forme mentalement en continuant à suivre l'actualité, en lisant beaucoup et en regardant des émissions d'actualité. Sa vie sociale consistait à attendre avec impatience les visites et à passer beaucoup de temps au téléphone avec des amis et de vieilles connaissances. Il était également important de faire face à son existence actuelle, marquée par des limitations liées à l'âge. Il est heureux de pouvoir accepter avec reconnaissance l'aide et les soins, même s'il ne l'exprime que partiellement dans la vie quotidienne ordinaire, dit Pal de manière autocritique.

La conversation perspicace avec Laszlo a encore une fois de plus mis en évidence une chose : Pal a une mémoire phénoménale. Il était une encyclopédie vivante – et pas seulement en termes de reportages sportifs – qui ne peut malheureusement plus être consultée. Lorsque nous avons entrepris de passer en revue les éléments de notre passé commun, je me suis rapidement rendu compte que Laszlo Pal avait enregistré les détails de ma propre histoire TT avec plus de précision que je ne l'avais fait...

Nous devons, voire voulions, porter un toast à ce sujet une fois de plus. Un verre de vin rouge n'a pas manqué, car tous les deux, "Laci-Baci" et son "Würzeli", ont trinqué une fois de plus avec nostalgie.



So long Laci

Bonus track...



Debout: Laszlo Pal, Laszlo Földy, Karl Odermatt (footballeur)
Assis: Vreni Lehmann, Edy Hubacher (athlete et champion olympique), Theresia Földy, Marcel Grimm;



Susi, Kornel, Andy Pal